



Romano PALLOTTINI & Agnès POSTEC © D.R.

Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis



Morceaux choisis Favourites Morceaux choisis

## DEUX PIANOS ROMANTIQUES

### Johannes BRAHMS (1833-1897)

#### VARIATIONS SUR UN THÈME DE HAYDN OPUS 56b

1 - Thème : Chorale St Antoni	2'04
2 - Variation 1 : Andante con moto	1'00
3 - Variation 2 : Vivace	0'55
4 - Variation 3 : Can moto	1'47
5 - Variation 4 : Andante	1'55
6 - Variation 5 : Poco presto	0'51
7 - Variation 6 : Vivace	1'07
8 - Variation 7 : Grazioso	2'54
9 - Variation 8 : Poco presto	0'50
10 - Finale : Andante	3'36

#### CINQ VALSES OPUS 39

11 - n°1 en si majeur/B major	0'48
12 - n°2 en mi majeur/E major	1'33
13 - n°3 en si mineur/B minor	1'25
14 - n°4 en sol # mineur/G # minor	1'15
15 - n°5 en lab majeur/A flat major	1'48

### Robert SCHUMANN (1810-1856)

#### ANDANTE ET VARIATIONS OPUS 46

16 - Andante - Un poco più animato - Più animato - Più lento - Animato - Tempo primo	13'50
--	-------

### Frédéric CHOPIN (1810-1849)

#### RONDO OPUS 73

17 - Allegro Maestoso	9'08
-----------------------	------

### Piotr Ilyitch TCHAIKOWSKI (1840-1893)

#### DANSE DE LA FÉE DRAGÉE, extrait de Casse Noisette (transcription)

18 - Andante non troppo	2'24
-------------------------	------

Agnès POSTEC, piano 1 (1 à 10 ; 18) - piano 2 (11 à 15 ; 16 & 17)  
Romano PALLOTTINI, piano 1 (11 à 15 ; 16 & 17) - piano 2 (1 à 10 ; 18)

Même si l'on en trouve des exemples au XVIII<sup>e</sup> siècle, et au-delà puisque les virginalistes anglais s'y intéressaient déjà, le répertoire pour deux pianos s'est particulièrement épanoui au XIX<sup>e</sup> siècle. Cette littérature très conviviale destinée surtout au concert, mettait en valeur la dimension quasi orchestrale d'un instrument qui, tout au long de ce siècle, connut une succession de perfectionnements remarquables. Dès 1804, Jean-Louis Adam, professeur de piano au Conservatoire de Paris, écrivait dans sa *Méthode de piano du Conservatoire* que l'un des avantages du piano était de « pouvoir exécuter la musique de tous les autres instruments et de rendre compte de toutes les parties qui entrent dans l'harmonie ». Il concluait, enthousiaste : « C'est une grande jouissance de pouvoir remplacer par un seul instrument un orchestre tout entier ! »

On sait que Johannes Brahms appréciait beaucoup le jeu à deux claviers et s'y exerçait volontiers avec Clara Schumann. De même, la variation pour piano est une des formes qu'il exploita avec prédilection, y trouvant à la fois prétexte à des références aux structures classiques qu'il admirait et à un déploiement de sa virtuosité pianistique. Plus connues dans leur version pour orchestre que dans leur forme originale pour deux pianos, les *Variations sur un thème de Haydn* op.56 b, composées par Brahms pendant l'été 1873, empruntent leur thème à un air populaire faussement attribué à Haydn. Ce thème qui tient à la fois du choral et de la marche donne lieu à huit variations et un finale en forme de passacaille sur une basse de cinq mesures. Pleine de couleurs, d'oppositions rythmiques et de contrastes de timbres dus à la fusion des claviers, cette œuvre aux subtiles dissonances sonne avec un merveilleux équilibre.

Troisième des quatre rondos pour piano de Frédéric Chopin, le *Rondo en ut majeur pour deux pianos* op.73 a été publié à titre posthume en 1855, six ans après la mort du compositeur, mais écrit vers 1828 ou 1829, peu

avant son départ définitif de sa Pologne natale et son installation à Paris. La version première aurait été destinée au piano seul. La combinaison instrumentale semble indiquer que le jeune Chopin, soucieux d'une écriture inventive, se préoccupa de mettre en valeur la puissance sonore née de la réunion de deux instruments. Cette musique séduisante et spontanée subit indiscutablement les influences de Weber et Hummel.

Robert Schumann ne laisse qu'une seule pièce pour deux pianos, *l'Andante et Variations en si bémol majeur* op.46, transcription de la version d'origine destinée à une formation inusitée : deux pianos, deux violoncelles et cor. C'est en 1843, sur les conseils de Mendelssohn, que Schumann se prêta à cette transposition, et c'est d'ailleurs Mendelssohn et Clara Schumann qui en assurèrent la création, le 19 août 1843 à Leipzig, lors d'un concert offert par Pauline Viardot. L'œuvre, à laquelle les deux pianos participent séparés ou à l'unisson, ne manque ni de relief ni de lyrisme.

Tchaïkovski découvrit *Casse-noisette*, l'un des plus fameux *Contes* d'Hoffmann en 1882. Neuf ans plus tard, le directeur de Théâtres Impériaux à Saint-Pétersbourg lui proposa d'en réaliser un ballet, d'après l'adaptation française d'Alexandre Dumas. La suite d'orchestre fut créée en mars 1892 et le ballet au mois de décembre suivant. La *Danse de la fée Dragée* dans laquelle Tchaïkovski utilisa avec infiniment d'adresse le célesta qu'il avait découvert à Paris, fait partie du deuxième numéro de la suite d'orchestre qui réunit des danses de l'acte II du ballet. Tendresse et cocasserie se côtoient dans cette page d'une réelle originalité.

Adélaïde de Place

There are examples of music for two keyboard instruments dating from the eighteenth century and beyond, by the English virginalists, for example; but it was in the nineteenth century that the repertoire for two pianos came into its own. For this very convivial genre, intended primarily for concert performance, brought out the almost orchestral dimension of an instrument that was constantly and remarkably improved throughout the century. In 1804 Jean-Louis Adam, who taught the piano at the Paris Conservatoire, pointed out in his *Méthode de piano du Conservatoire* that the instrument had the advantage of being 'capable of playing music for every other instrument and of accounting for all the parts in the harmony'. And he concluded with enthusiasm: 'It is such a great pleasure it is to be able to replace a whole orchestra with just one instrument!'

We know that Johannes Brahms enjoyed playing on two pianos, especially when the other pianist was Clara Schumann. And he was also very fond of the variation, a form that enabled him to refer to the classical structures he admired and also to exercise his virtuosity as a pianist. The *Variations on a theme by Haydn*, op. 56b, which Brahms composed in the summer of 1873, are better known in their orchestral version than in their original form for two pianos. The theme, which is in fact a folk tune (the attribution to Haydn is incorrect), may be described as a cross between a chorale and a march. It gives rise to eight variations and a finale in the form of a passacaglia on a five-bar bass. Full of colours and contrasting rhythms and timbres resulting from the fusion of the two keyboards, this work, with its subtle use of dissonance, is wonderfully balanced in its sound.

The *Rondo in C major* for two pianos, op. 73, the third of Fryderyk Chopin's four rondos for piano, was written around 1828 or 1829, shortly before he left his native Poland to live in Paris, but it was not published

until 1855, six years after the composer's death. The original version was for piano solo. In this piece the young Chopin shows an obvious interest in the volume of sound that can be obtained by the combination of two instruments. Charming and spontaneous, it undoubtedly shows the influence of Weber and Hummel.

Robert Schumann left just one piece for two pianos, his *Andante and Variations in B flat major*, op. 46, a transcription of a piece originally intended for the unusual combination of two pianos, two cellos and a horn. Following Mendelssohn's advice, he transposed the piece in 1843, and Mendelssohn gave the first performance with Clara Schumann on 19 August of the same year at a concert in Leipzig presented by Pauline Viardot. The two pianos play separately as well as together. The result is both inspired and lyrical.

In 1882 Tchaikovsky discovered one of E. T. A. Hoffmann's most famous tales, *Der Nüssknacker und der Mäusekönig* (*The Nutcracker and the King of the Mice*). Nine years later, the director of the Imperial Theatres in St Petersburg commissioned him to compose a ballet to a scenario devised by Petipa, based on the French version of the story by Alexandre Dumas père. The *Nutcracker* suite was first performed in March 1892 and the ballet was produced in December of the same year at the Maryinsky Theatre. The 'Dance of the Sugar-Plum Fairy', in which Tchaikovsky made delightful use of the celesta (discovered in Paris), comes in Act II of the ballet. This very original piece is both tender and amusing.

Adélaïde de Place  
Translation: Mary Pardoe

## Agnès POSTEC

D'origine bretonne, Agnès Postec effectue ses études musicales à l'École Nationale de Musique de Brest, puis à l'École Normale de Musique de Paris où elle obtient la licence de concert à l'unanimité avec les félicitations spéciales du jury. Elle entre ensuite au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et remporte brillamment son premier prix dans la classe d'Aldo Ciccolini et de Bruno Rigutto. Admise à l'Académie Ferenc Liszt de Budapest en cycle de perfectionnement, elle étudie, entre 1988 et 1990, le piano et la musique de chambre dans les classes de György Kurtag, Ferenc Rados et Kornel Zempleny.

Agnès Postec donne dès lors de nombreux concerts en soliste ou en musique de chambre tant en France qu'à l'étranger. Elle a participé à divers enregistrements pour les disques Pierre Verany/Arion, recevant un accueil très favorable de la critique. Titulaire du C.A. (diplôme du CNSM de Paris avec mention très bien), Agnès Postec est professeur au Conservatoire National de Région de Rennes et à l'École Nationale de Musique de la Vallée de Chevreuse à Orsay. Elle est également professeur à l'Académie internationale d'été de Mende et participe à différents jurys de concours.

## Agnès POSTEC

*Born in Brittany, Agnès Postec studied at the National Music School in Brest, then the École Normale de Musique in Paris, where she was unanimously awarded her concert diploma summa cum laude. She then entered the Paris Conservatoire (CNSM) and after brilliant studies was awarded first prize in Aldo Ciccolini's and Bruno Rigutto's class. Admitted to the advanced course at the Ferenc Liszt Academy in Budapest (1988-1990), she studied the piano and chamber music with György Kurtag, Ferenc Rados and Kornel Zempleny.*

*Since then Agnès Postec has given many concerts, in her native France and elsewhere, as a soloist and chamber musician. She has taken part in various recordings for Pierre Verany/Arion, which have been most favourably received by the critics. As a fully qualified teacher, Agnès Postec works at the Conservatoire National de Région in Rennes and at the École Nationale de Musique de la Vallée de Chevreuse at Orsay. She also teaches at the International Summer School in Mende and sits on the jury for various competitions.*

*Translation: Mary Pardoe*

## Romano PALLOTTINI

Né en Italie, Romano Pallottini débute ses études de piano avec Franco SCALA au Conservatoire National de Pesaro où il obtient un premier prix. Il remporte par la suite les 1er prix au concours « Interprètes d'aujourd'hui » et « Alberto Mozzati » de Milan et le 2<sup>e</sup> au prix Yamaha de Stresa avant d'être admis à la prestigieuse Académie pianistique d'Imola dans la classe de Lazar BERMAN.

Il se produit alors régulièrement en récital, avec orchestre ou en musique de chambre en Italie (Milan, Bologne, Rome, Naples, Turin) puis en France, à Paris (maison de la radio pour France Musique, salle Gaveau), en province (Rennes : en soliste avec l'Orchestre de Bretagne, Brest, Mulhouse) et en Belgique (Festival de Wallonie), en Roumanie, aux Pays-Bas. Il a par ailleurs occupé le poste de pianiste du Ballet de l'Opéra de Paris.

Romano PALLOTTINI se consacre également à l'enseignement, il est professeur au Conservatoire National de Région de Saint-Maur et au Conservatoire du XIII<sup>e</sup> arrondissement de la ville de Paris.

Constitué en 1999 le duo de piano Agnès POSTEC - Romano PALLOTTINI se produit régulièrement en récital ou avec orchestre, suscitant un accueil chaleureux du public et de la critique. Il réalise ici son premier enregistrement.

## Romano PALLOTTINI

*Italian-born Romano Pallottini won first prize at the National Conservatory in Pesaro, where he studied the piano with Franco Scala. He went on to success in international competitions (first prizes in the 'Interpreters of Today' and Alberto Mozzati competitions in Milan, second prize at the Yamaha Awards in Stresa), before being admitted to the prestigious Imola Piano Academy, where he studied in Lazar Berman's class.*

*Romano Pallottini now appears regularly both as a soloist and as a chamber musician. He has given performances in Italy (Milan, Bologna, Rome, Naples, Turin), France (Paris: Maison de la Radio for France Musique, Salle Gaveau; Rennes: soloist with the Orchestre de Bretagne; Brest; Mulhouse), Belgium (Wallonia Festival), Romania, and the Netherlands. He has also held the position of pianist for the Paris Opéra Ballet.*

*Romano Pallottini also teaches at the Conservatoire National de Région in Saint-Maur and at the Conservatoire of the thirteenth arrondissement of the City of Paris.*

*Formed in 1999, the Agnès POSTEC-Romano PALLOTTINI piano duo gives regular recitals and orchestral performances, which are greeted with enthusiasm by audiences and critics alike. This is the duo's first recording.*

*Translation: Mary Pardoe*